

LE POULET CANADIEN

Volume 21, Numéro 3 | JUIN-JUILLET 2019

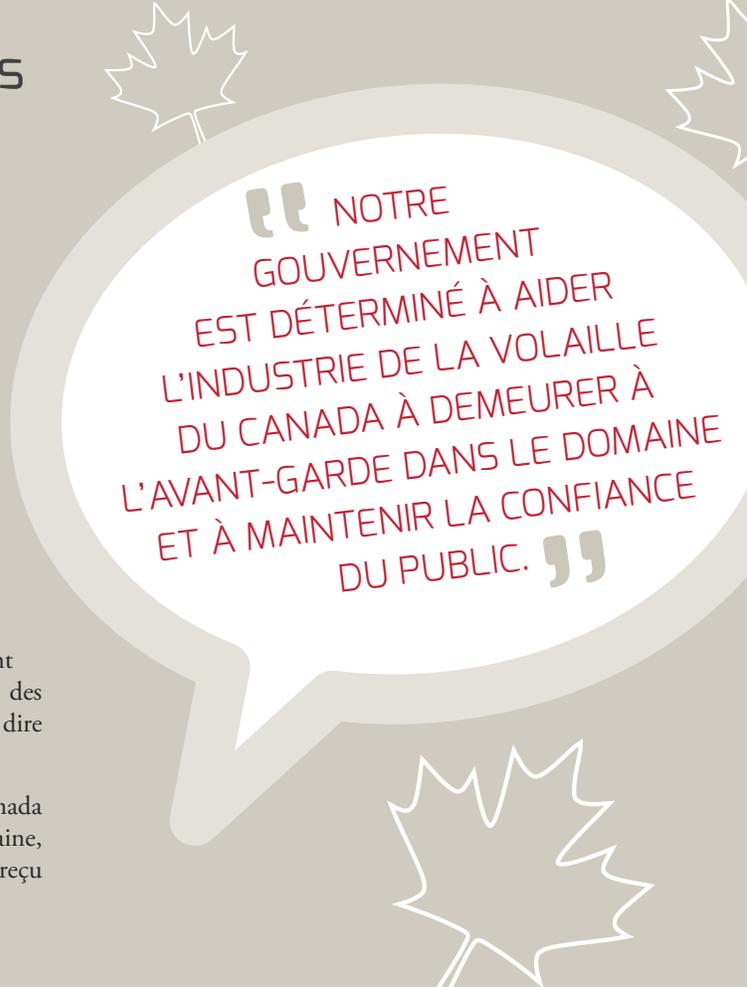
Le gouvernement investit dans la recherche canadienne sur la volaille

Les Producteurs de poulet du Canada étaient très heureux à l'annonce qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) soutiendrait à nouveau la recherche sur la volaille au Canada, cette fois dans le cadre du programme Agri-science du nouveau Partenariat canadien pour l'agriculture.

L'annonce a été faite le 24 mai, à la faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal à Saint-Hyacinthe par Marie-Claude Bibeau, ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire.

« Notre gouvernement est déterminé à aider l'industrie de la volaille du Canada à demeurer à l'avant-garde dans le domaine et à maintenir la confiance du public. Le financement annoncé aujourd'hui est un élément clé pour lui assurer une croissance durable et pour satisfaire les exigences des consommateurs à l'égard de ses produits sains et de première qualité » de dire Ministre Bibeau.

« Les Producteurs de poulet du Canada félicitent le gouvernement du Canada pour son appui envers la recherche avicole au Canada », de dire Benoît Fontaine, président des Producteurs de poulet du Canada. « L'appui que nous avons reçu



“ NOTRE GOUVERNEMENT EST DÉTERMINÉ À AIDER L'INDUSTRIE DE LA VOLAILLE DU CANADA À DEMEURER À L'AVANT-GARDE DANS LE DOMAINE ET À MAINTENIR LA CONFIANCE DU PUBLIC. ”

SUITE À LA PAGE 2

dans ce numéro

- | | | |
|---|---|---|
| 3 Congrès annuel de Grocery & Specialty Food West 2019 | 5 La ministre de la Santé remercie PPC pour leur travail sur la RAM/l'UAM | 9 Mise à jour sur le Programme des jeunes des PPC |
| 4 La ministre de l'Agriculture reconnaît PPC comme des leaders en matière de durabilité | 6 Les producteurs de poulet prennent d'assaut la Colline | 10 Les PPC aimeraient avoir vos commentaires sur la stratégie de réduction de l'UAM |
| | 8 Un Canadien dirigera l'International Poultry Council | 12 Le point sur le commerce |

d'Agriculture et Agroalimentaire Canada démontre la sensibilisation, à tous les paliers, à l'endroit de notre engagement continu à faire preuve d'innovation dans notre réponse à la demande des consommateurs en constante évolution. »

Le Conseil de recherches avicoles du Canada (CRAC) soumettait la demande à AAC pour obtenir une grappe de recherches avicoles, avec l'appui de tous les groupes nationaux sur la volaille. Ce sera maintenant la troisième fois que le CRAC administre une grappe avicole nationale qui aborde les grandes priorités de recherche pour le secteur.

«Le financement de la troisième grappe de la volaille permet à l'industrie de la volaille de réaliser des projets de recherche qui correspondent aux priorités de l'industrie et des consommateurs canadiens. Les producteurs canadiens de volaille peaufinent constamment leurs pratiques de production afin de réaliser ces priorités, qui comprennent l'amélioration de la santé et du bien-être des animaux et de la salubrité des aliments, la mise au point de solutions de rechange novatrices aux antimicrobiens et de vaccins et la recherche visant à protéger l'environnement et à assurer la durabilité à long terme de l'industrie canadienne de la volaille. Au titre de la grappe, le financement sera également utilisé pour assurer le transfert des connaissances et des technologies aux agriculteurs et à d'autres intervenants de la chaîne de valeur de la volaille, comme les fournisseurs d'intrants, les transformateurs et les détaillants», de dire Helen Anne Hudson, présidente, Conseil de recherches avicoles du Canada.

La Grappe d'AAC est une opportunité d'utiliser au mieux le financement de l'industrie, alors que le gouvernement fédéral soutiendra les projets à hauteur de 70 % et permettra qu'une autre tranche de 15 % soit couverte par le financement provincial. Le budget total de la Grappe s'élève à 12 millions de dollars, la contribution d'AAC étant de jusqu'à 8,24 millions de dollars.

En 2017, le CRAC a lancé des appels de propositions, sélectionné des projets et mené des examens par l'entremise d'un Comité consultatif scientifique. La grappe avicole fournit la capacité de résoudre plusieurs enjeux actuels qui guettent l'industrie de la volaille. La coopération unique des scientifiques, des partenaires de l'industrie et des ministères gouvernementaux à l'échelle du Canada conjuguera tous les efforts déployés pour solutionner ces enjeux.

Ce financement, qui s'ajoute à celui de 3,78 millions de dollars de l'industrie, servira à la mise au point de nouveaux produits et procédés visant à atténuer les menaces pour la chaîne de valeur de l'industrie de la volaille et à l'amélioration de la santé et du bien-être des volailles. Il vise également à élaborer des pratiques de gestion exemplaires à la ferme afin d'améliorer la salubrité des aliments et accroître la confiance des consommateurs.

Le projet, qui repose sur les réussites des deux précédentes grappes de la volaille, devrait permettre l'élaboration de solutions de rechange aux antibiotiques grâce à la recherche sur l'utilisation des produits antimicrobiens et la résistance à ces derniers, ainsi que la mise au point de produits plus sains et plus sûrs. On s'attend également à ce que la recherche mène à l'amélioration de la santé et du bien-être des dindons et des poules pondeuses et au maintien de la viabilité à long terme de la chaîne de valeur de la volaille grâce à la production améliorée de la volaille, à l'analyse comparative des virus, à la mise au point d'outils d'agriculture de précision et au contrôle des effluents des opérations qui ont une incidence sur l'environnement et les gaz à effet de serre.

La Grappe inclut 19 projets différents, sous les thèmes suivants :

- » la résistance aux antimicrobiens et l'utilisation des antimicrobiens
- » la salubrité des aliments
- » la santé et bien-être des volailles
- » la durabilité

Le CRAC a prévu dans la Grappe une initiative d'application et de transfert des connaissances (ATC) pour que les résultats de la recherche soient disséminés aux intervenants de l'industrie. Pour plus d'information sur les projets de recherche antérieurs, consultez le site Web du CRAC, à <http://cp-rc.ca/fr/>.

Les Producteurs de poulet du Canada, de concert avec les quatre autres organisations avicoles nationales, ont fondé le CRAC en 2001 pour favoriser l'innovation, la science et l'éducation dans les recherches avicoles. On a donné au Conseil le mandat de créer et d'implanter des programmes de recherche et de développement qui répondent aux besoins actuels et futurs de l'industrie.

Depuis sa création, le CRAC a consenti plus de 4,4 millions de dollars à l'endroit des recherches avicoles, somme qui a permis d'obtenir un financement de contrepartie de plus de 25 millions de dollars. **R**

CONGRÈS ANNUEL DE GROCERY & SPECIALTY FOOD WEST 2019

SOURIRES ET DÉLICES À GOÛTER !

Le Vancouver Convention Centre West foisonnait de couleurs et de gens au début d'avril, alors qu'il recevait le Congrès annuel de Grocery & Specialty Food West. Des centaines de détaillants se déployaient dans plusieurs rangées de kiosques, alors que les gens se passaient le mot au sujet de leurs produits.



Une minute, vous inhalez des huiles curatives richement parfumées vendues dans de jolies petites bouteilles arborant de magnifiques images venant des Autochtones de la région, les Salish de la Côte. Puis, vous goûtez un condiment dernier cri combinant mayonnaise et ketchup. Un peu plus loin, vous parlez de la production de poulet halal avec un entrepreneur américain qui essaie d'étendre son marché au Canada. Chose certaine, vous ne repartez jamais affamé quand vous visitez un congrès alimentaire.

Le B.C. Chicken Marketing Board était présent à l'exposition, pour parler de poulet à un défilé continu de personnes évoluant dans le secteur du commerce de détail. Les Producteurs de poulet du Canada sont venus leur prêter main-forte.

Durant deux jours, nous avons répondu à des douzaines de questions sur le poulet de la part des détaillants. Nous avons aussi fait beaucoup de bons contacts avec ceux-ci, dont plusieurs se sont dits intéressés à joindre notre marque *Élevé par un producteur canadien*.

La Roue du poulet a eu un grand succès également. On pouvait la voir de loin et plusieurs l'ont vue. Son fort clic-clac, qui rappelait la roue de fortune quand elle tournait, était bien audible à travers les rumeurs des conversations dans toute la salle de congrès et nous ne comptons plus combien de gens sont venus faire tourner la roue.

Nous leur avons tous posé une question-quizz sur la catégorie où ils atterrieraient, comme par exemple « CASHER », « NOURRI AUX GRAINS », « LIBRE PARCOURS » ou autres. Nous avons récompensé les participants avec de mignons petits ours en peluche, des sacs de magasinage isolants de marque ou la toujours populaire chaîne porte-clés souple en forme de poulet. Surtout, ce que les

gens retiraient de leur expérience étaient les connaissances partagées par nos représentants nationaux et locaux.

Comme il fallait s'y attendre, une bonne partie des questions portait sur les hormones et les stéroïdes. Nous avons gentiment rappelé aux gens plusieurs fois que l'ajout d'hormones est illégal dans l'élevage des poulets à griller canadiens depuis des décennies. Une personne était préoccupée par la présente renégociation de l'ACEUM; nous lui avons assuré que nos associations font tout en leur possible pour presser les autorités fédérales à garantir le succès permanent de notre industrie.

Nous avons fait sourire des douzaines de gens durant le salon professionnel, que ce soit à cause des petits cadeaux ou de nos conversations amusantes. En plus de déboulonner leurs mythes, à l'occasion, la plupart des participants connaissaient la marque, sans parler de son message sous-jacent soulignant l'engagement des producteurs de poulet canadiens envers l'excellence. **R**

EN PLUS DE DÉBOULONNER LEURS MYTHES, À L'OCCASION, LA PLUPART DES PARTICIPANTS CONNAISSAIENT LA MARQUE, SANS PARLER DE SON MESSAGE SOUS-JACENT SOULIGNANT L'ENGAGEMENT DES PRODUCTEURS DE POULET CANADIENS ENVERS L'EXCELLENCE.



La ministre de l'Agriculture reconnaît les producteurs de poulet du Canada comme des leaders en matière de durabilité

L'honorable Marie-Claude Bibeau, ministre de l'Agriculture, écrivait récemment aux Producteurs de poulet du Canada pour reconnaître l'excellent travail accompli par notre secteur pour assurer la durabilité de notre industrie : « Les programmes et les politiques antérieurs et actuels ont aidé les Producteurs de poulet à devenir des leaders dans le domaine de la durabilité. Le gouvernement fédéral est heureux de supporter les industries de la volaille et des œufs à cet égard. »

Nous avons reçu la lettre de la ministre Bibeau après lui avoir envoyé notre dernier **Rapport sur la durabilité**, qui souligne les remarquables résultats de l'analyse du cycle de vie (ACV) que nous avons effectuée récemment. Cela faisait partie de la campagne des Producteurs de poulet du Canada (PPC) visant à promouvoir les résultats de l'ACV durant l'année auprès de tous les intervenants, incluant le gouvernement, les commerces de détail, les entreprises de restauration et les consommateurs.

Les résultats de l'ACV ont été publiés en 2018 et nous prenons le temps en 2019 de célébrer et de réfléchir aux résultats, tout en évaluant les prochaines étapes pour augmenter notre engagement envers l'amélioration continue. D'autres activités pour promouvoir ces excitants messages incluent :

- » Tournage d'une **vidéo**, de style « gens de la rue », pour parler aux Canadiens de certaines des grandes conclusions de l'étude.
 - La vidéo entière ainsi que de courts extraits de chaque point clé ont été diffusés aux offices provinciaux et publiés dans les sites Web des PPC, alors qu'ils font l'objet d'une promotion dans tous les canaux des médias sociaux des PPC durant un mois.

- » Création d'images infographiques pour communiquer les principaux résultats de l'ACV
 - Ces images ont aussi été transmises aux offices provinciaux, affichées dans les sites Web des PPC et font l'objet d'une promotion dans tous les canaux des réseaux sociaux des PPC pour un mois, en même temps que la vidéo.
- » Rédaction de lettres aux ministres de l'Agriculture et de l'Environnement concernant le dernier Rapport sur la durabilité et les nouveaux résultats de l'ACV.
 - Celles-ci ont été envoyées plus tôt, en mars, et la ministre Bibeau a répondu, comme nous l'avons mentionné.
- » Publiportages dans des revues numériques et imprimées soulignant l'engagement des producteurs de poulet canadiens envers la durabilité et montrant les résultats clés de l'ACV.
 - Ils ont paru dans **Spring sustainability issue** de la revue Foodism, une revue de Toronto jouissant d'un lectorat numérique national.
 - Une version française très similaire a paru dans la revue Coup de Pouce, distribuée à travers le Québec.
- » Rencontres en personne avec les grands détaillants et restaurateurs.
 - Des employés des PPC et des membres du Conseil canadien des transformateurs d'œufs et de volailles ont voyagé à l'échelle du pays pour rencontrer des compagnies et des associations majeures du commerce de détail et de la restauration. Les rencontres ciblaient non seulement le travail des PPC sur la durabilité et l'environnement, mais aussi les soins aux animaux, la salubrité des aliments et l'utilisation des antimicrobiens, en associant tous ces éléments à la marque. **R**



La ministre de la Santé remercie les producteurs de poulet canadiens pour leur travail sur la RAM/l'UAM

Le 7 mai, la ministre de la Santé, l'honorable Ginette Petitpas-Taylor, est venue s'adresser aux administrateurs des Producteurs de poulet du Canada (PPC) à propos du travail important que font le gouvernement et les PPC sur la résistance aux antimicrobiens et l'utilisation des antimicrobiens (RAM/UAM).

« JE VEUX QUE VOUS SACHIEZ TOUS À QUEL POINT J'APPRÉCIE LE TRAVAIL QUE LES PRODUCTEURS DE POULET DU CANADA ET VOS NOMBREUX MEMBRES FAITES AVEC LES GENS DE MON MINISTÈRE POUR AIDER À ÉLIMINER LA MENACE QUE LA RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS POSE AUX ÊTRES HUMAINS », DE DIRE LA MINISTRE PETITPAS-TAYLOR.

« Je veux que vous sachiez tous à quel point j'apprécie le travail que les Producteurs de poulet du Canada et vos nombreux membres faites avec les gens de mon ministère pour aider à éliminer la menace que la résistance aux antimicrobiens pose aux êtres humains », de dire la ministre Petitpas-Taylor.

La ministre a ensuite souligné l'importance de la collaboration des PPC avec l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) pour élaborer le Plan d'action pancanadien sur la RAM/l'UAM, qui prendra appui sur le Cadre de travail publié en 2017. Alors que le Cadre de travail traçait les grandes lignes (décrivant les objectifs stratégiques, les résultats et les opportunités d'action), le Plan d'action veut dégager les initiatives concrètes spécifiques que peuvent prendre les gouvernements et intervenants dans leurs sphères de responsabilité respectives pour éliminer la RAM. Les PPC participent activement au développement et au processus de consultation pour ce Plan d'action, communiquant sur les efforts significatifs déjà déployés dans notre secteur pour atteindre ce but.

Le Plan d'action comportera quatre volets :

- » Surveillance
- » Gouvernance
- » Prévention et contrôle des infections
- » Recherche et innovation

Ces volets s'alignent étroitement avec les quatre domaines clés de la stratégie de réduction, de surveillance, d'éducation et de recherche des PPC sur l'UAM. Les progrès que nous avons accomplis concernant la RAM/l'UAM assurent à notre secteur d'être bien positionné :

« Le travail que font les producteurs de poulet, que ce soit en matière d'éducation publique, de soins aux animaux, etc., a un impact plus large. Ces étapes importantes n'ont

pas échappé aux Canadiens. Elles aident aussi à maintenir une solide confiance du public dans l'agriculture canadienne. Les gens ont toujours confiance dans les aliments qu'ils consomment, grâce aux efforts cruciaux consentis par vos membres. » – Ministre de la santé

Mais, il ne faut pas se reposer sur nos lauriers. L'élaboration de ce Plan d'action confirme la priorité que le gouvernement accorde à ce dossier et envoie un message clair à tous les intervenants de la santé humaine et de la santé animale qu'il reste encore beaucoup à faire. Les PPC sont déjà aux premières lignes de cette bataille depuis plusieurs années et nous devons continuer à évoluer et à nous améliorer afin de maintenir tant la confiance du gouvernement que celle des consommateurs.

Une ébauche du Plan d'action pancanadien devrait être publiée ce printemps pour la consultation des intervenants avant la publication du document final, qui pourrait avoir lieu dès l'automne. **R**





Sur la Colline



Les producteurs de poulet prennent d'assaut la Colline

Le 7 mai 2019, les PPC ont tenu leur journée annuelle de lobbying sur la colline du Parlement pour parler du secteur canadien du poulet aux députés, sénateurs et membres de leur personnel. Cette activité annuelle est au cœur du travail que nous accomplissons aux PPC - établir des relations, discuter des enjeux et faire connaître notre secteur et nos programmes à la ferme.

La Journée de lobbying a permis aux producteurs et aux offices provinciaux d'avoir des conversations constructives et réfléchies avec les parlementaires sur des questions comme la gestion de l'offre, notre image de marque, les accords commerciaux et le contrôle des importations, ainsi que sur le bon travail que nous faisons pour améliorer notre économie et notre environnement. L'objectif de cette année était de nous assurer que les partis fédéraux proclament leur appui à l'endroit du système de gestion de l'offre tout au long de la campagne électorale de 2019.

Au début de la journée, la ministre de la Santé, Ginette Petitpas-Taylor, est venue parler au Conseil d'administration des PPC et aux participants de l'importance du poulet dans le nouveau Guide alimentaire canadien et du travail accompli par le secteur pour réduire l'utilisation des antimicrobiens. Pour célébrer davantage la Journée de lobbying et le poulet canadien, une réception a eu lieu le soir même sur la Colline du Parlement, à laquelle ont assisté de nombreux députés, sénateurs, ministres et employés de la Colline.

LE MINISTRE ANNONCE LE FINANCEMENT DE L'ANALYSE DU CYCLE DE VIE

Dans le cadre de la Journée annuelle de lobbying des PPC, le Conseil d'administration a eu le plaisir d'accueillir la ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Marie-Claude Bibeau, pour rencontrer le Comité exécutif et prononcer ensuite un discours devant les 70 membres de l'industrie présents pour l'occasion. La ministre a félicité le secteur du poulet pour avoir stimulé l'économie, fourni aux Canadiens un produit de haute qualité et collaboré au groupe

de travail du PTPGP. Dans son discours, la ministre a également annoncé l'investissement du gouvernement dans l'Analyse du cycle de vie des PPC dans le cadre du programme Cultivons l'avenir 2. Les PPC font actuellement la promotion des résultats exceptionnels de l'étude, et nous avons été heureux de constater que le gouvernement reconnaît l'excellent travail accompli par les producteurs de poulet canadiens pour améliorer l'empreinte environnementale du secteur. La ministre a également parlé de l'annonce récente de la politique alimentaire du gouvernement dans le budget, qui prévoit un financement pour la promotion des aliments canadiens.

CONCOURS DE RECETTES DES PARLEMENTAIRES

Les Producteurs de poulet du Canada ont récemment organisé un concours de recettes à l'intention des députés et des sénateurs à Ottawa, leur demandant de soumettre leurs recettes de poulet préférées qui seront servies lors de notre réception au début de mai. Les recettes des trois finalistes ont été jugées par un jury d'athlètes de Natation Canada qui a, par la même occasion, déterminé les bénéficiaires d'un don des Producteurs de poulet du Canada.

Par conséquent, les Producteurs de poulet du Canada verseront 17 500 \$ aux banques alimentaires du Canada. Un jury composé de juges de Natation Canada a choisi les bénéficiaires suivants :

- 10 000 \$ – Moisson Montréal**
- 5 000 \$ – Association des banques alimentaires de l'Île du Prince-Édouard**
- 2 500 \$ – Daily Bread Food Bank**

Le poulet grillé Piri Piri portugais des Açores, premier prix du député Michel Picard, a été servi à la réception des Producteurs de poulet du Canada, le 8 mai 2019.

Les finalistes étaient le poulet aigre-doux du ministre Lawrence MacAulay et le poulet au curry sur riz du sénateur Robert Black.

LE POINT SUR LA FÉDÉRATION CANADIENNE DE L'AGRICULTURE

En tant que membre de la Fédération canadienne de l'agriculture, le Conseil d'administration des PPC doit élire chaque année un membre comme représentant désigné auprès de la FCA. À la fin mars, Nick Langelaar, de la Saskatchewan, a été choisi pour siéger au Conseil d'administration de la FCA en 2019. En prévision des élections fédérales de 2019, la FCA a organisé sa propre journée de lobbying au début d'avril pour promouvoir ses priorités électorales. Pendant la journée de lobbying, Nick a eu l'occasion de rencontrer les députés Larry Miller et Dave Van Kesteren de l'Ontario, Larry Maguire du Manitoba et Ralph Goodale, ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile. Lors de la rencontre avec le ministre Goodale, Nick a pu discuter de la question de la volaille de réforme et de la nécessité pour le ministre de faire preuve de leadership dans la mise en œuvre du test de l'ADN.

CANTINE DU CENTRE-VILLE



L'édition de la « Cantine du Centre-Ville » annuelle organisée par les groupes visés par la gestion de l'offre a eu lieu le 28 mai à Ottawa cette année. Encore une fois, les producteurs ont accueilli les membres du Parlement, les agents de dotation et le public à savourer de délicieuses gâteries faites de produits laitiers, de volaille et d'œufs et en ont profité pour discuter avec eux.

Plus de 25 membres du Parlement ont pris le temps, malgré leur horaire chargé, de venir nous visiter, de prendre une bouchée et de faire la promotion de la Cantine sur les médias sociaux. CTV Morning Live était également de la partie et ils ont pu faire un jeu-questionnaire avec Benoît Fontaine.

Un Canadien dirigera l'International Poultry Council

Robin Horel, du Conseil canadien des transformateurs d'œufs et de volailles (CCTOV), a été élu président de l'International Poultry Council (IPC). Le Canada est membre de l'IPC depuis sa création et cette nouvelle nomination sert à solidifier notre relation avec le groupe et notre participation et ses activités.

L'élection de Robin a eu lieu lors du Congrès du premier semestre de l'IPC et la réunion de planification stratégique s'est déroulée à La Nouvelle-Orléans, États-Unis, où Jim Sumner a terminé son mandat de président de l'IPC. Jim représente l'U.S.A. Poultry & Egg Export Council et il a joué un rôle important dans la création de l'IPC. Un souper de célébration a été servi durant le congrès pour reconnaître ses contributions. D'autres faits saillants du congrès incluaient :

Une présentation sur la perspective économique de l'industrie mondiale de la volaille, donnée par Rabobank, où la peste porcine africaine, les différends commerciaux, les tendances de la consommation, la disponibilité de la main-d'œuvre et la technologie, de même que la durabilité, ont été cités comme les plus grands enjeux touchant notre industrie à l'échelle internationale.

Une présentation sur le commerce mondial de la volaille, dont on prévoyait qu'il augmenterait de 15 % dans les années à venir, comparativement à la production actuelle en hausse de 12 %.

Une présentation, intitulée "Communication gaps in agribusiness" [Lacunes de communication dans l'agroentreprise], remarquant qu'en Amérique du Nord, très peu de consommateurs connaissent nos pratiques de production, mais qu'un grand pourcentage de ceux-ci ne croient pas que les oiseaux soient bien traités.

Plus ou moins à l'époque du Congrès, l'IPC publiait un avis, intitulé « Poultry is king of proteins in IPC outlook » [L'IPC croit que la volaille est la reine des protéines]. L'avis, disponible ici, explique la conclusion des économistes à la réunion, qui convenaient que la consommation de volaille surpassera celle du porc dans le monde en 2019. C'est en grande partie parce que la production porcine continue à chuter en raison de la peste porcine africaine qui affecte les porcs de Chine, alors que la volaille devrait combler le vide dans l'approvisionnement mondial en protéines.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX SUR L'IPC

La mission de l'IPC est d'améliorer la communication entre les industries de différents pays, élaborer et recommander des politiques touchant nos industries et promouvoir une compréhension globale commune et la confiance dans les produits de volaille comme source préférée de protéines de viande.

L'IPC a été formé en 2005 par les principaux pays producteurs de poulet afin de dégager les domaines d'intérêt commun et d'élaborer des politiques pour l'amélioration générale de l'industrie mondiale. L'organisation compte présentement 29 pays membres et 56 membres associés, représentant plus de 88 % de la production mondiale de volaille et 95 % du commerce de la volaille.

L'un des principaux bénéfices de l'adhésion du Canada à l'IPC est la possibilité de tisser des liens et d'établir des connexions avec les intervenants mondiaux de la volaille. Cela s'est révélé utile dans le développement de politiques industrielles et dans les relations avec les gouvernements – la capacité de consulter et d'apprendre de partenaires internationaux sur la façon dont ils abordent les enjeux similaires dans leurs pays. Par exemple, durant les consultations entourant le Règlement sur la santé des animaux – transport sans cruauté, les PPC ont pu contacter des personnes-ressources de l'IPC pour savoir comment les périodes de transport réglementées sont présentement mises en application dans différents pays, ce qui a alimenté notre rétroaction à la consultation de l'ACIA.

L'IPC a des ententes de coopération avec d'autres organisations internationales, incluant l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) et la Commission du Codex Alimentarius, alors qu'il est reconnu par ces groupes comme la seule organisation représentant les intérêts de l'industrie internationale de la viande de volaille. Cela donne à l'IPC un siège à la table d'importantes discussions sur les enjeux intéressants l'industrie de la volaille à l'échelle de la planète.

À l'interne, l'IPC a mis sur pied quatre groupes de travail pour aborder des sujets spécifiques de préoccupation et pour proposer des politiques et des pratiques que les membres pourraient adopter. Un exemple de ce travail comprend l'énoncé de position de l'IPC sur l'utilisation des antimicrobiens et sur les principes de gouvernance des antimicrobiens. Voici les quatre groupes de travail :

- » Santé et bien-être des animaux
- » Transformation et salubrité des aliments
- » Mise en marché et consommation
- » Environnement et durabilité

Pour la Journée mondiale de la volaille, le 10 mai, l'IPC a publié une vidéo qui prend la volaille comme exemple d'un enjeu très important : nourrir le monde. Nous l'avons partagée dans la page Facebook des Producteurs de poulet du Canada pour marquer cette occasion et nous l'avons envoyée à tous les offices provinciaux pour qu'ils puissent la partager à leur tour.

Les Producteurs de poulet du Canada comptent rester engagés avec l'IPC à titre de membres associés et ils continueront à favoriser les relations avec les intervenants mondiaux de l'industrie de la volaille. La prochaine réunion de l'IPC aura lieu au mois d'août à São Paulo, Brésil. **R**



Mise à jour sur le Programme des jeunes producteurs des PPC

L'année 2019 marquait le lancement du Programme des jeunes producteurs des Producteurs de poulet du Canada (PPC) et, depuis le mois de janvier, nos participants ont étudié de près les rouages de l'industrie canadienne du poulet!



Les producteurs Jonathan Giret (Ont.), Nicholas Budd (N.-B.), Frédéric Emery Dufresne (Qc), Andre Poulin (Alb.) et Tiffany Martinka (Sask.) ont été sélectionnés pour être de la première moisson de participants au Programme des jeunes producteurs des PPC et ils ont pris une part des plus enthousiaste à ce nouveau programme extraordinaire, qui ouvre des portes à toutes sortes d'opportunités dans le domaine de l'agriculture canadienne.

En avril, nos participants ont assisté à la Table pancanadienne de la relève agricole, à Toronto. Cette conférence réunit des jeunes producteurs d'un océan à l'autre pour un weekend, où ils ont l'occasion de découvrir les différents secteurs de l'agriculture canadienne, apprendre diverses façons de financer leurs fermes, planifier leur avenir et, bien sûr, créer des liens avec d'autres jeunes producteurs.

Par la suite, au début de mai, le groupe est venu passer trois jours à Ottawa pour assister à divers ateliers et activités, y compris la Journée annuelle de lobbying des PPC. Les jeunes producteurs ont suivi un séminaire intensif d'orientation, qui leur a permis d'examiner en détail le travail quotidien des PPC, le fonctionnement du Conseil d'administration et les différents projets auxquels s'est consacré le personnel. Le groupe a également reçu une formation sur les médias sociaux, donnée par MediaStyle, où ils ont appris comment raconter leur histoire et comment la partager avec le monde.

En plus de cette formation, ils ont participé à des réunions durant la Journée de lobbying, discutant avec députés et sénateurs des enjeux chers à l'industrie du poulet. Le député albertain Earl Dreeshen les a également invités pour dîner à la Salle à manger parlementaire. En dégustant leur repas, les jeunes producteurs ont découvert ce qu'est la vie de député et les efforts que tous les partis déploient pour soutenir le secteur agricole. Leur séjour à Ottawa s'est terminé par une visite dans les coulisses de la Colline du Parlement, suivie par la Réception parlementaire des Producteurs de poulet du Canada.

Ce groupe de jeunes producteurs fantastiques se réunira de nouveau au mois d'août pour assister à la Réunion annuelle d'été des PPC, à Saskatoon. Sur place, ils participeront à des réunions du Conseil et augmenteront leurs compétences pour devenir les défenseurs de l'industrie.

*Cela semble-t-il une opportunité, pour vous ou pour une de vos connaissances? L'appel pour la sélection 2020-2021 sera lancé à l'été. Veuillez contacter vos offices provinciaux pour plus d'information ou adresser un courriel à affairespubliques@poulet.ca. **R***

Les Producteurs de poulet du Canada aimeraient avoir vos commentaires sur la stratégie de réduction de l'UAM

La stratégie de réduction de l'utilisation des antimicrobiens (UAM) des Producteurs de poulet du Canada (PPC) est une approche par étapes visant à éliminer l'utilisation préventive des antimicrobiens d'importance pour les humains (catégories I à III).



RÉÉVALUATION DE LA CATÉGORIE III

En plus de l'approbation de l'échéancier de réduction, les administrateurs des PPC ont demandé qu'une réévaluation de l'objectif et de l'échéancier de la catégorie III soit réalisée en 2019.

Vous avez donc maintenant l'occasion de faire part de votre point de vue! En effet, les PPC mèneront un sondage auprès des intervenants pour leur permettre de faire part de leurs commentaires sur la prochaine étape de la stratégie de réduction de l'UAM des PPC.

L'objectif du sondage sur la réévaluation est d'obtenir des observations sur 1) les impacts de l'élimination de la catégorie II et 2) le degré de préparation de la chaîne de valeur du poulet canadien à l'élimination de l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie III d'ici la fin de 2020.

Les PPC reconnaissent que nous ne comprenons peut-être pas encore tous les impacts de l'élimination de l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie II. C'est pourquoi les PPC mèneront un sondage de suivi auprès des participants qui prendront part à cette consultation. Cette deuxième occasion de formuler des commentaires aura lieu en octobre 2019 et permettra aux intervenants de fournir davantage de contexte quant aux impacts de l'élimination de l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie II.

Avec ce questionnaire, nous cherchons à obtenir la rétroaction des producteurs de poulet, offices provinciaux, vétérinaires aviaires/ Association canadienne des vétérinaires aviaires, associations de meuneries/nutritionnistes, vétérinaires provinciaux en chef/laboratoires provinciaux de santé animale, chercheurs/ universitaires, couvoirs, transformateurs, producteurs d'œufs d'incubation de poulets à griller et reproducteurs primaires.

Le sondage sera accessible du 28 mai au 25 juin au <https://fr.surveymonkey.ca/r/SondagePPC> ou en cliquant sur **sondage catégorie 3**. Il sera possible de répondre au sondage à partir d'un ordinateur, d'une tablette ou d'un téléphone.

STRATÉGIE DE RÉDUCTION DES PPC

La stratégie des PPC a été élaborée pour offrir un moyen durable de répondre aux attentes des consommateurs, tout en protégeant la santé et le bien-être des oiseaux, et en préservant des options de traitement efficaces.

Échéancier de réduction :

- 1re étape :** Élimination de l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie I en mai 2014
- 2e étape :** Élimination de l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie II à la fin de 2018
- 3e étape :** Objectif d'éliminer l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie III d'ici la fin de 2020

La stratégie des PPC en matière de réduction de l'UAM se concentre uniquement sur l'utilisation préventive des antibiotiques de catégories I, II et III. Il ne s'agit pas d'une stratégie « *Élevé sans l'usage d'antibiotiques* ». La stratégie des PPC permet toujours :

- » L'utilisation des antibiotiques pour traiter les maladies infectieuses cliniques ou sous-cliniques identifiées dans un troupeau d'oiseaux
- » L'utilisation préventive d'ionophores (antibiotiques de catégorie IV)
- » L'utilisation d'anticoccidiens chimiques

Pour de plus amples renseignements sur la stratégie des PPC en matière d'UAM, visitez le <https://www.producteursdepoulet.ca/strategie-sur-lutilisation-dantimicrobiens/>.

CATÉGORISATION DES ANTIBIOTIQUES

Les antibiotiques sont classés (catégories I à IV) par Santé Canada sur la base de leur importance en médecine humaine.

Le tableau suivant présente la classification des antibiotiques :

Les anticoccidiens chimiques ne sont pas définis comme étant des antibiotiques. Ces produits incluent : Nicarb, Robenz, Amprol, Zoamix, Coyden, Stenerol, Clinacox et Deccox. 

CATÉGORIE	FAMILLE DU MÉDICAMENT	MARQUE
I – Importance très élevée (essentiels pour le traitement des infections graves chez l'humain; très peu ou aucun produits alternatifs)		
	Ceftiofur	Excenel (emploi non conforme)
	Enrofloxacin	Baytril (emploi non conforme)
II – Importance élevée (essentiels pour le traitement des infections graves chez l'humain; quelques produits alternatifs sont disponibles)		
	Virginiamycine	Stafac, Virginiamycine
	Pénicillines	Paracilline SP, Pot-Pen, Penicilline G Potassium, Pen-P, Pincilline G Procaïne, Vibiomed Bosster, Medivit, Super Booster
	Tylosin	Tylan
	Gentamycine	Gentocin
	Lincosamides	Lincomix, Lincomycin, Linco-Spectin, poudre soluble L-5
	Triméthoprime-sulfadiazole	Uniprim (emploi non conforme en prévention)
III – Importance modérée (importants pour le traitement des infections chez l'humain; des produits alternatifs sont généralement disponibles)		
	Bacitracine	BMD, Albac, Zinc Bacitracine
	Sulfamides	Sulfa, Sodium Sulfaméthazine, Sulphaquinoxaline, Quinoxine S
	Apramycine	Apralan (emploi non conforme)
	Spectinomycine	Spectam (emploi non conforme)
	Tétracyclines	Aureomycin, Oxy, Oxysol, Oxytétracycline, Terramycine, Onycin, Neo-Tetramed, Tétracycline
	Néomycine (sulfate, oxytétracycline, tétracycline)	Neomix, Noemycin, Neomed, Neo Oxymed, Neox, Neo-Chlor, Neo-Tetramed
IV – Importance réduite (ne sont pas utilisés en médecine humaine)		
	Bambermycine	Flavomycin
	Ionophores	Rumensin, Monensin, Coban, Monteban, Maxiban, AviAx, Salinomycin Premix, Sacox, Bio-Cox, Coxistac, Posistac, Cygro, Bovatec, Avatec.
Non classé		
	Avilamycin	Surmax



LE POINT SUR LE COMMERCE

Le point sur les relations canado-américaines

Le vendredi 17 mai, le premier ministre Justin Trudeau a annoncé que le Canada et les États-Unis avaient trouvé un moyen de résoudre l'impasse tarifaire qui constituait l'un des obstacles à la ratification par le Canada de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM). Le lundi 21 mai, les États-Unis ont supprimé les droits de douane qu'ils avaient imposés il y a près d'un an sur les exportations canadiennes d'acier et d'aluminium. En conséquence, le Canada a supprimé les droits de rétorsion qu'il imposait à un groupe choisi d'exportations américaines, qui comprenaient une surtaxe de 10 % sur les produits comme les plats préparés et les viandes préparées contenant du poulet ou des poules de réforme.

Le gouvernement canadien s'est également engagé à faire avancer le processus de ratification de l'ACEUM. Pour que l'entente soit ratifiée, la loi de mise en œuvre sera d'abord soumise à l'examen et à l'approbation de la Chambre des communes, puis du Sénat. Une fois ces étapes franchies, le projet de loi recevra la sanction royale et deviendra exécutoire en vertu de la loi.

Ce processus a été mis en branle le 27 mai, lorsque la ministre des Affaires étrangères, Chrystia Freeland, a

présenté à la Chambre des communes une motion de voies et moyens qui traite de certaines des mesures requises pour que l'accord entre en vigueur. Le projet de loi requis sera ensuite déposé en vue de son adoption. On ne sait pas encore si la ratification pourra être complétée dans les quatre semaines qui restent avant l'ajournement prévu de la Chambre pour l'été ou avant la campagne électorale fédérale. Pour terminer le processus, il faudra peut-être convoquer de nouveau la Chambre pour une session cet été.

Étant donné que les États-Unis ont également levé leurs tarifs douaniers sur les exportations mexicaines d'acier et d'aluminium et que le Mexique a déjà commencé à modifier sa législation du travail pour qu'elle soit conforme aux nouvelles normes de l'ACEUM, le processus de ratification de l'accord devrait s'y dérouler sans heurt. Une fois le traité approuvé par une majorité au Sénat mexicain, le Président décrètera l'entrée en vigueur de la loi, donnant ainsi effet à l'accord. Toutefois, le Mexique attend

également un signal des États-Unis avant de faire avancer son processus de ratification.

En fin de compte, les États-Unis retardent l'entrée en vigueur de leur nouvel accord commercial nord-américain. Sur le plan de la procédure, le traité doit passer par la Chambre des représentants des États-Unis et le Sénat à la majorité simple, puis le Président peut le mettre en œuvre en publiant une proclamation. Sur le plan politique, toutefois, le processus est bloqué à la Chambre des représentants, car les démocrates qui y sont majoritaires sont préoccupés par de nombreuses dispositions de l'accord, telles que le libellé sur le travail, les produits pharmaceutiques et l'environnement, ainsi que ses mécanismes d'application. Avant que le traité puisse aller de l'avant, ces divisions internes devront faire l'objet de délibérations, sous la surveillance des partenaires commerciaux des États-Unis.

Le nouveau pacte commercial nord-américain entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant sa ratification par les trois parties. Lorsque la période de mise en œuvre de 15 ans de l'ACEUM sera terminée, le Canada aura accordé aux États-Unis 12,7 millions de kilogrammes supplémentaires d'accès au marché, ce qui signifie que les États-Unis bénéficieront d'un total de 62,9 millions de kilogrammes d'accès en franchise de droits par pays au marché canadien du poulet, leur assurant ainsi leur place comme principale source d'importation de poulet du Canada.

NÉGOCIATIONS COMMERCIALES CANADA - MERCOSUR

Depuis le 20 mars 2018, date de début des négociations commerciales entre le Canada et le Mercosur, l'Union douanière sud-américaine composée de l'Argentine, du Brésil, du Paraguay et de l'Uruguay, beaucoup a été accompli. Quelques chapitres ont été conclus, un premier échange d'offres sur l'accès au marché a eu lieu et un deuxième

échange est prévu avant le prochain cycle de négociations. Ce sixième cycle de négociations se déroulera du 17 au 26 juin à Montevideo, en Uruguay. La septième ronde a déjà été prévue cinq semaines plus tard à Ottawa, du 25 juillet au 2 août.

Les négociateurs des deux parties se sont engagés à progresser rapidement vers un accord, qui pourrait être conclu d'ici la fin de 2019. Cela dit, il est également largement reconnu que les prochaines élections au Canada, en Uruguay et en Argentine cette année nécessiteront une pause dans les négociations officielles, ce qui signifie que cet objectif ambitieux ne sera probablement pas atteint.

Cette négociation concerne particulièrement le secteur canadien du poulet. Non seulement l'Argentine est-elle un futur exportateur de poulet qui cherche à augmenter de 11 % sa production orientée vers l'exportation, la faisant passer de 187 millions de kilogrammes en 2018 à 210 millions de kilogrammes en 2019, mais le Brésil, membre du Mercosur, domine positivement le commerce mondial de la viande de poulet de chair avec environ 3,7 milliards de kilogrammes d'exportations en 2018. En comparaison, la production totale du Canada en 2018 était de 1,3 milliard de kilogrammes, soit près de trois fois moins que les exportations du Brésil cette année-là. Le Brésil est déjà la deuxième source d'importation de viande de poulet de chair en importance au Canada après les États-Unis, avec 12,6 millions de kilogrammes de viande importés sur le marché canadien en 2018.

Tout au long de ces négociations commerciales, le gouvernement canadien a maintenu que, tout en cherchant à obtenir un résultat ambitieux et équilibré en matière d'accès aux marchés, il défendra fermement les intérêts agricoles du Canada. Le Comité exécutif et le personnel des PPC travaillent en étroite collaboration avec le gouvernement du Canada pour s'assurer que ces négociations produiront des résultats positifs pour le secteur du poulet.

TOUT AU LONG DE CES NÉGOCIATIONS COMMERCIALES, LE GOUVERNEMENT CANADIEN A MAINTENU QUE, TOUT EN CHERCHANT À OBTENIR UN RÉSULTAT AMBITIEUX ET ÉQUILIBRÉ EN MATIÈRE D'ACCÈS AUX MARCHÉS, IL DÉFENDRA FERMEMENT LES INTÉRÊTS AGRICOLES DU CANADA. LE COMITÉ EXÉCUTIF ET LE PERSONNEL DES PPC TRAVAILLENT EN ÉTROITE COLLABORATION AVEC LE GOUVERNEMENT DU CANADA POUR S'ASSURER QUE CES NÉGOCIATIONS PRODUIRONT DES RÉSULTATS POSITIFS POUR LE SECTEUR DU POULET.

MISE À JOUR CONCERNANT L'ACCORD DE PARTENARIAT TRANSPACIFIQUE GLOBAL ET PROGRESSIF

La mise en œuvre de l'Accord de partenariat transpacifique global et progressif (PTPGP) a officiellement débuté le 30 décembre 2018, et la deuxième année de mise en œuvre de l'entente est entrée en vigueur deux jours plus tard, le 1er janvier 2019. Par conséquent, cette année, 7,8 millions de kilogrammes supplémentaires de contingent tarifaire (CT) en franchise de droits sont disponibles pour les importations par le Canada de viande de poulet en provenance des autres pays du PTPGP. Une fois que le PTPGP sera entièrement mis en œuvre, le Canada aura concédé 26,7 millions de kilogrammes de nouvel accès à son marché intérieur du poulet. Le Chili est actuellement le seul membre du PTPGP

UNE FOIS QUE
LE PTPGP SERA
ENTIÈREMENT MIS EN
ŒUVRE, LE CANADA
AURA CONCÉDÉ
26,7 MILLIONS DE
KILOGRAMMES DE
NOUVEL ACCÈS À SON
MARCHÉ INTÉRIEUR DU
POULET.

à être en mesure de remplir ce nouveau CT pour le poulet; cependant, il n'a pas encore terminé son processus national de ratification de l'accord.

Au moment de mettre sous presse, l'accord avait déjà été approuvé par la Chambre des députés chilienne (la Chambre basse du Chili, semblable à la Chambre des communes du Canada) et était à l'étude par le Comité des relations étrangères du Sénat chilien. L'accord entrera en vigueur pour le Chili 60 jours après l'approbation finale que l'on attend du Sénat.

MISE À JOUR CONCERNANT LE GROUPE DE TRAVAIL SUR LA VOLAILLE ET LES ŒUFS D'AGRICULTURE ET AGROALIMENTAIRE CANADA

Compte tenu de l'incidence que l'accès accordé par le PTPGP aura sur les secteurs de la gestion de l'offre, le gouvernement du Canada a prévu 2,15 milliards de dollars dans le budget fédéral de 2019 pour aider les secteurs à s'ajuster à cette augmentation des importations. Un Groupe de travail sur la volaille et les œufs composé de représentants de l'industrie et du gouvernement a été mis sur pied pour élaborer des stratégies qui permettraient aux secteurs non seulement de s'adapter à ce nouvel accès, mais de continuer à réussir malgré lui. Le groupe de travail sur la volaille et les œufs s'est réuni à plusieurs reprises entre décembre 2018 et avril 2019 et a produit un rapport final de recommandations qui a été présenté à la ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire Marie-Claude Bibeau le 17 avril. On s'attend à ce que la ministre fasse une annonce au sujet de la mise en œuvre du programme en juin.

Le rapport du Groupe de travail recommande l'élaboration d'un programme d'investissement en appui aux producteurs qui investissent dans l'amélioration de leurs opérations et d'une méthode d'attribution des contingents tarifaires afin de minimiser

les distorsions du marché. De plus, le rapport recommande la création d'un fonds de d'expansion des marchés qui aiderait à promouvoir les poulets élevés au Canada. Cette démarche serait appuyée par l'application des normes de production canadiennes aux importations.

Dans le rapport, les représentants des PPC ont également insisté sur le fait que le gouvernement veille à ce que le marché intérieur ne fasse plus l'objet de fuites ou d'importations illégales. Par exemple, la question de l'importation frauduleuse de viande de poulet de chair en tant que poule de réforme doit être résolue par la mise en œuvre du test d'ADN qui permet de distinguer la viande de poulet de chair de la poule de réforme dans les processus de vérification douanière. De plus, les programmes d'exonération des droits et de drawback doivent être adaptés aux réalités du secteur du poulet en interdisant la substitution et la macération du poulet importé et en réduisant le temps alloué pour la réexportation qui est actuellement de quatre ans.

Enfin, le gouvernement doit s'engager à faire en sorte qu'aucun autre accès au marché canadien du poulet ne soit accordé dans les futurs accords commerciaux, comme les négociations commerciales en cours avec le Mercosur, ou dans les discussions futures de l'OMC. **R**

UNE OFFRE SPÉCIALE POUR LES PRODUCTEURS UNIQUEMENT !

UNE OFFRE DES PRODUCTEURS DE POULET DU CANADA ET DU HILL TIMES

Les producteurs de poulet du Canada aimeraient vous partager une offre exclusive d'un essai gratuit du Hill Times.

Le Hill Times est le journal bi-hebdomadaire politique et gouvernemental qui couvre la politique, les politiques et les acteurs du monde politique fédéral du Canada. Il est également une influence incontournable pour les adeptes du monde politique et gouvernemental.

Offre spéciale :

- **Essai gratuit de deux semaines** du journal Hill Times.
- Prix spéciaux pour les membres si vous décidez de vous abonner au Hill Times.



THE HILL TIMES

Abonnement d'essai gratuit

**Cliquez ici pour démarrer
votre essai gratuit.**

Veillez noter que le service d'abonnement est offert en anglais seulement.